

EDITO

Jean-Pierre Sueur
Syndic

COVID-19, un défi aussi pour la Commune

Dans son édition spéciale du journal communal du mois d'avril, la Municipalité présentait les mesures prises, afin d'aider la population – en particulier les personnes à risque – et les entreprises.

A l'heure où ces lignes sont rédigées, nul ne peut être certain qu'il soit derrière nous. Ce relatif retour au calme nous permet toutefois de prendre le temps d'adresser nos plus vifs remerciements à tous ceux qui ont œuvré, à leur niveau, au formidable élan de solidarité qui a vu le jour au sein de notre Commune.

Nous pensons notamment aux associations et sociétés locales qui se sont proposées pour faire les courses des personnes âgées, aux restaurateurs et maraîchers qui ont fourni des repas et des produits alimentaires dans le respect des règles sanitaires, ou aux entreprises qui, malgré le ralentissement de leurs activités, pour beaucoup d'entre elles, ont continué à proposer leurs services afin que notre économie continue de fonctionner. On pense aussi, bien sûr, aux enseignants, amenés à trouver des solutions pour l'école à distance, tout en étant également mobilisés, pour certains d'entre eux, pour assurer la garde d'enfants dont les parents sont engagés dans des professions médicales. Et n'oublions pas le personnel de l'Administration communale qui a tout mis en œuvre pour faire en sorte que les prestations à la population continuent d'être assurées.

Ainsi, la vie de la Commune a été passablement chamboulée au cours de cette période et nombre

de manifestations ont dû être annulées, qui animent d'ordinaire notre communauté. Il s'agit, entre autres, de la Fête de Mai, de la Fête de la musique, de l'accueil des nouveaux habitants et de la traditionnelle sortie des aînés organisée d'ordinaire mi-juin et qui rencontre toujours un grand succès auprès de notre population retraitée, à qui nous adressons nos meilleurs vœux en nous réjouissant d'ores et déjà de les retrouver l'année prochaine.

Sur le plan de la communication, comme annoncé dans l'édition spéciale du journal communal du mois d'avril, notre plateforme *Espace public*, lancée en début d'année, a été utilisée de manière intensive par la Commune. Elle nous a permis de communiquer sur les mesures mises en place. Elle a aussi été utilisée par les habitants, associations et entreprises qui ont pu faire part de leurs demandes et proposer leur aide.

Nous avons vécu un bel exemple avec la gestion de cette crise et nous invitons tous ceux qui sont intéressés par la vie de notre Commune à visiter notre *Espace public*, à s'y inscrire et à interagir avec les autorités.

La Municipalité tient à adresser à tous un message d'espoir, tout en sachant que la crise se fera sentir encore durant une période indéterminée. Nous devons continuer à être vigilants et à appliquer les mesures de sécurité aussi longtemps que nécessaire, afin que le retour à la normale ne soit pas remis en question. Mais nous pouvons aussi nous réjouir de cette période qui a fait ressortir le meilleur au sein de notre communauté montaine.

Merci, et prenez soin de vous! ■

aux 4
coins
du

MONT

Périodique officiel
de la Commune du
Mont-sur-Lausanne

N° 194
juin 2020



Edito	1
Affaires communales	2
Paroisses	7
Vie montaine	8
Les Formidables au Mont	13
L'esprit d'entreprise	14
Sports	17
Météo	20

Photographie : Michel Amaudruz



De nombreux promeneurs ont retrouvé les chemins et les espaces agricoles qui occupent encore la moitié de notre Commune. La préservation de cette richesse demande de n'y disperser aucun déchet, de ne pas pénétrer dans les cultures et de garder les chiens en laisse.

Reflets du Conseil communal

Alors que la pandémie liée au coronavirus a mis en pause l'activité du Conseil communal depuis plusieurs semaines – les séances de mars et mai ont dû être annulées –, la Municipalité et l'Administration communale ont, de leur côté, poursuivi leur travail. De nouveaux préavis ont été élaborés, qui pourront, si le déconfinement se passe bien, être bientôt traités par l'organe délibérant de la Commune.

A la fin de cette pause démocratique, c'est donc le reflet de ce qui s'est passé il y a déjà près de quatre mois dans la salle du Conseil que vous allez pouvoir découvrir ci-dessous.

En introduction à la séance du Conseil du 23 février dernier, son président, M. Marc Maillard, est revenu sur une information parue dans le journal *24 heures*, annonçant la disparition de la section du Parti socialiste au sein de la Commune. Il a précisé qu'aucun membre élu sur la liste socialiste des dernières élections communales de 2016 n'a démissionné du Conseil, ou fait part de son envie de le faire, ce qu'a confirmé M. Olivier Maggioni du PS. De plus, même s'il devait changer, à terme, de dénomination, le groupe resterait fonctionnel et rien ne changerait dans le mode de fonctionnement du Conseil.

Le premier préavis de l'année 2020 revient sur la motion présentée par M. Antoine Chamot pour l'Entente Montaine, lors de la séance du Conseil du 6 mai 2019. Il demandait le passage de la Municipalité à cinq membres. Cette motion a été transformée en postulat pour permettre de débattre du nombre de Municipaux sans être lié immédiatement à un projet de décision. Il s'avère que la Municipalité n'en a pas tenu compte et a répondu à ce postulat sous la forme d'un préavis.

L'Assemblée a néanmoins débattu de la pertinence de ce changement en se basant sur les

rapports de la commission ad hoc, qui a produit un rapport de majorité et un autre de minorité. Les débats ont été nourris et les avis très partagés, tant au niveau de la commission que de l'Assemblée quant à la plus-value d'une Municipalité à cinq membres au lieu de sept. Des éléments de gouvernance, d'organisation et financiers ont été évoqués. Une décision définitive n'a pas pu être prise pour un certain nombre de membres du Conseil, c'est pourquoi ce vote a été reporté à la prochaine séance (qui, pour l'heure, est prévue le 22 juin prochain) pour permettre à chacun de se faire un avis définitif avec les éléments apportés lors de cette séance.

Le second préavis présenté a été nettement moins polémique: la mise en conformité du réseau d'évacuation des eaux et la réfection de la chaussée du chemin des Cerisiers/rue du Village ont été acceptées à une quasi-unanimité.

Deux interpellations ont été déposées. La première émanant, de M. Roland Christeller de l'UDC, demandait l'acquisition d'un système de vote électronique pour le Conseil, la séance du 4 novembre dans la salle du Grand Conseil ayant séduit nombre de conseillers. La seconde, venant de M^{me} Viviane Prats-Alvarez pour le Mont Citoyen proposait que la Commune adhère à la FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération), pour un engagement solidaire et durable du Mont.

Pour finir, l'Assemblée a approuvé le remplacement de M. Christophe Corbaz, PLR, démissionnaire de la Commission permanente CCRI (Commission consultative de recours en matière d'impôt) par son colistier, M. Giuseppe Mantovani.

Nathalie Penso
Secrétaire du Conseil communal

Offre d'emploi

Accueil et supervision des enfants au réfectoire scolaire du Collège du Mottier C.

Horaire : 11h30 à 14h
les lundis, mardis, jeudis et vendredis.

Plus d'infos : www.lemontsurlausanne.ch
(liens utiles / emplois)

Offres : ressources.humaines@lemontsurlausanne.ch,
ou par écrit: Administration communale
Service des ressources humaines
Route de Lausanne 16
1052 Le Mont-sur-Lausanne



« Un village, une famille »: au Mont aussi

La Commune du Mont louait, depuis l'an 2000, l'abri PC de Crétaison à l'EVAM (Etablissement vaudois d'accueil des migrants) qui y a installé des migrants célibataires en recherche de sécurité. Ils y furent entre 50 et 70. Les arrivées de migrants ayant diminué, l'EVAM a renoncé à cette location.

Dans la suite de cette action de solidarité, un postulat a été déposé au Conseil communal en novembre dernier, demandant que Le Mont rejoigne le groupe de communes appliquant le concept « Un village, une famille ». Il s'agit de permettre à une famille de migrants de vivre dans un appartement payé par l'EVAM et d'y développer sur place les contacts nécessaires à son intégration. Le GAMM (Groupe d'accueil des migrants au Mont), qui reçoit annuellement Fr. 2500.- de la Commune en guise de soutien à ses activités, jouera alors son rôle dans cette intégration.

Dans sa réponse, si la Commune ne dispose d'aucun appartement à mettre à disposition d'une famille, la Municipalité s'est, en revanche, déclarée favorable et prête à assister l'EVAM dans cette action d'accueil, notamment en se mettant à disposition pour faciliter l'intégration de la famille pour laquelle un logement aura été trouvé.

Le propriétaire qui dispose, au Mont, d'un appartement libre et permettant d'accueillir une famille, et qui est intéressé, peut prendre contact avec le Secrétariat municipal du Mont.

Sébastien Varrin, secrétaire municipal

Vérifiez les dates !

Les dates indiquées dans ce journal le sont sous réserve de l'évolution des restrictions.

Chacune doit être vérifiée en temps voulu sur le site de la Commune ou celui de l'association organisatrice.

L'agenda en fin de journal est exceptionnellement supprimé.

1^{er} août

Les mesures de restriction nous obligent à renoncer à la Fête patriotique.

Nous regrettons vivement de devoir annuler ce moment fort de convivialité.

La Municipalité

Questions politiques et économiques pour les prochaines années

Problèmes

Il nous appartient maintenant de faire face à la crise économique annoncée et qui compte déjà ses premières victimes. Quelles seront son ampleur, sa durée, sa profondeur? Comment les responsables d'entreprises vont-ils faire face? Comment leur clientèle se comportera-t-elle? Et leurs collaborateurs?

La Confédération et les cantons alignent les milliards pour accompagner les PME dans la reprise. Cela suffira-t-il? Sauf faillite, la plupart de ces avances devront être remboursées. Cela plombera les résultats et donc aussi les capacités fiscales et d'investissement.

Le marché, déjà ralenti, souffre en matière de commandes, de nombre d'emplois, de trésorerie et de bilan. Beaucoup d'entreprises, dont l'équilibre était déjà précaire, ne survivront pas.

Nos collectivités publiques devront, elles aussi, faire face à une situation critique: la baisse attendue du chiffre d'affaires des entreprises se traduira par une chute des bénéfices, donc des rentrées fiscales. La hausse du chômage aura le même effet, tout en augmentant les dépenses sociales.

Pendant ce temps, les collectivités publiques, et notre Commune en particulier, devront poursuivre leurs missions. Sur la base de quelles rentrées fiscales faudra-t-il préparer les budgets 2021 et suivants? Et dans quelle mesure faudra-t-il adapter certains engagements prévus en 2020?

Dettes communales, ponctions cantonales

Nous devons prendre en compte une double réalité: d'abord, notre dette communale n'est pas négligeable, avec 61 millions résultant des équipements importants (écoles, aménagements routiers, réseaux de canalisation et autres, etc.) liés à la forte augmentation de la population montaine. Ensuite, les ponctions cantonales exorbitantes imposées aux communes par le Canton risquent fort de ne pas diminuer. Si les PME sont l'objet de la sollicitude fédérale et cantonale, il n'en va pas de même pour les communes.

Couper?

Quelles hypothèses privilégier et quel scénario choisir comme base de travail et de décisions? Quelles règles appliquer? Faut-il couper et, si oui, où, quand et dans quelle mesure? Quels seront les secteurs

prioritaires dans lesquels il conviendra de ne couper que très peu, voire pas du tout? Faudra-t-il renoncer à des projets d'investissement et, si oui, lesquels? Des arbitrages seront nécessaires et devront être rendus sans tarder.



Dans une saine gestion publique ou privée, les charges doivent s'adapter aux rentrées financières. En tout cas sur la durée.

Emprunter?

Faut-il recourir à l'emprunt? La dette qui ne finance pas des investissements peut servir pour passer un cap, bref, délimité et maîtrisé. On ne peut emprunter durablement pour le ménage courant sans menacer les investissements productifs futurs qui ne pourraient alors plus être réalisés ou devraient être repoussés, peut-être pour longtemps.

Le budget 2020 doit donc être réexaminé. Il deviendra le premier « budget de crise » de notre Commune. Y en aura-t-il d'autres? Nous ne l'espérons pas.

Affronter!

Ne pas anticiper ces décisions? Faire comme si tout allait s'arranger comme ça, sans efforts? Ce serait manquer à nos responsabilités en péjorant sans raison la situation des générations qui nous suivent.

La Municipalité est déjà au travail et en réfèrera au Conseil communal qui prendra les décisions finales. Nous y reviendrons.

En attendant, faisons tous preuve de courage, de civisme et de persévérance, indispensables face aux efforts qui nous seront demandés!

Jean-Pierre Sueur, syndic

Syndicat d'améliorations foncières: les défis

De l'abstrait au concret dès 2020

Le Syndicat d'améliorations foncières (SAF) est un remaniement parcellaire à péréquation réelle qui a été créé en 1982 par arrêté du Conseil d'Etat. Né d'une adoption d'une zone agricole liée à des zones constructibles, il redistribue de nouveaux droits à bâtir, répartis par secteurs, aux propriétaires inclus dans le périmètre du SAF, contribuant ainsi à contenir le mitage du territoire. Ces secteurs sont, en effet, planifiés dans la continuité immédiate des zones existantes.

Le SAF concerne un périmètre de 542 hectares (ha) représentant 55% du territoire communal, dont 443 ha de terrains agricoles, 46 ha de terrains à bâtir et 53 autres de surface forestière. Les 46 ha de zone à bâtir accueillent 13 secteurs à urbaniser, le quatorzième étant le secteur agricole. Ils représentent environ 3000 habitants supplémentaires et permettront d'atteindre près de 13000 habitants à l'horizon 2035. Pour l'ensemble du territoire communal, cela représente environ 4000 habitants de plus qu'aujourd'hui.

Le processus, sillonné par de longues procédures contentieuses, aura duré 37 ans. Le nouvel état de propriété du SAF est donc entré en force le 1^{er} novembre 2019 après son inscription au registre foncier. Cela signifie que les 13 secteurs à bâtir voués à être construits peuvent maintenant l'être via une demande de

permis de construire. Au préalable pourtant, il conviendra d'équiper ces périmètres aussi bien en souterrain qu'en surface, afin de rendre les futures constructions viables.

Un énorme défi pour les autorités locales

La population à venir devra bénéficier des mêmes prestations et services que celle d'aujourd'hui. Dans un laps de temps relativement court, il faudra construire des infrastructures scolaires et parascolaires, développer les réseaux de mobilité et créer des équipements socioculturels et sportifs adaptés à la ville que sera Le Mont.

Le SAF est piloté par un comité, dans lequel la Municipalité est représentée par M^{me} Laurence Muller Achari. Ce comité est maintenant chargé de la mise en œuvre du projet. Pour cela, les 13 secteurs se sont réunis une première fois dès janvier 2020 déjà afin de fédérer les propriétaires qui devront financer collectivement, dans un premier temps, la totalité des frais d'équipement, puis, dans un second, les constructions privées.

Un développement maîtrisé

Afin de garantir la cohérence du tissu bâti, la Municipalité s'est engagée à ce que la Commune soit représentée à chaque séance.

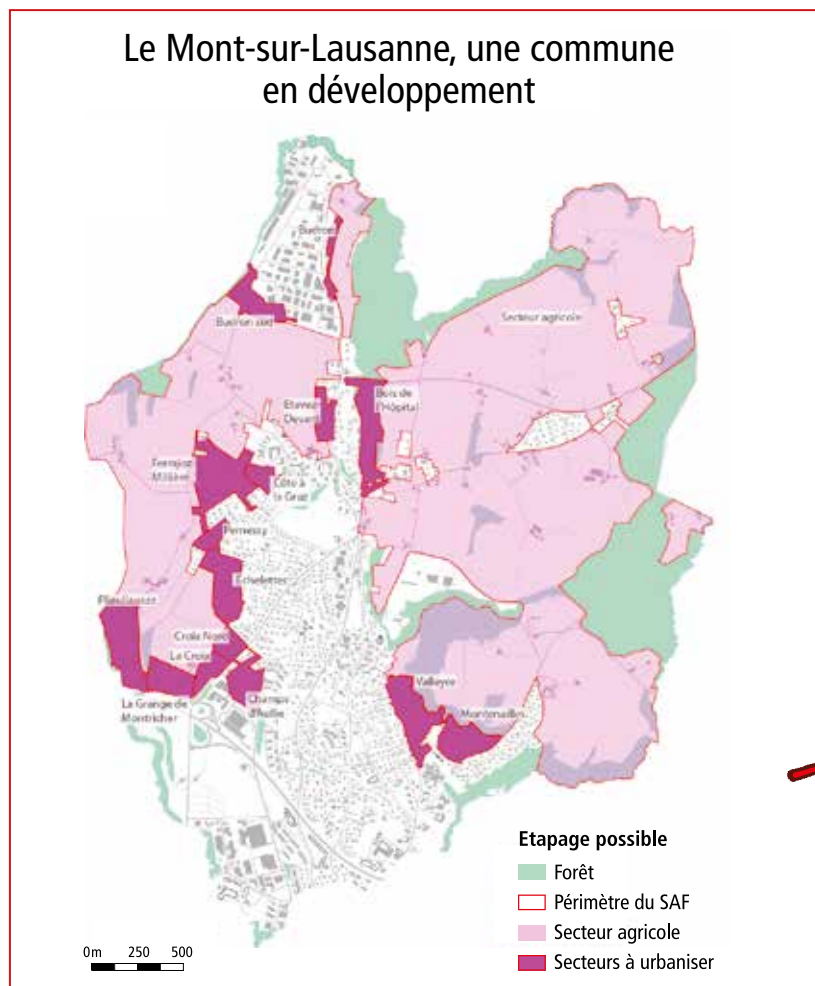
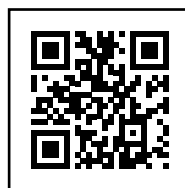
*Antonio Turiel et Laurette Rohrbach
Service de l'urbanisme*

Adresses

www.lemontsurlausanne.ch/le-mont-officiel/services-communaux/urbanisme/urbanisme



<https://saflemont.ch/>



Equiwatt Conseils gratuits et subventions pour réduire les frais énergétiques

La Ville de Lausanne a créé le programme Equiwatt pour accompagner les entreprises dans leur recherche d'économies d'énergie.

Le concept. Pour réduire leurs frais énergétiques, les entreprises doivent souvent faire des travaux de rénovation. Pour les aider, *Equiwatt*, le programme lausannois d'encouragement à l'efficacité énergétique, offre des conseils gratuits et des soutiens financiers. Commerçants, industriels, sociétés de services, etc., toutes les entreprises situées sur les communes de Lausanne, Epalinges, Jouxten-Mézery, Le Mont, Prilly et Saint-Sulpice peuvent en bénéficier, quel que soit leur secteur d'activité et qu'elles soient ou non raccordées au réseau de distribution d'électricité de Lausanne.

Diagnostic gratuit. Sur simple appel, des ingénieurs spécialisés dans les économies d'énergie se déplacent gratuitement sur place pour fournir aux entreprises un premier diagnostic de leur potentiel d'optimisation énergétique. Ils délivrent ensuite un rapport sur les projets de rénovation rapidement rentables: éclairage, chauffage, ventilation, froid, etc. Les possibilités sont nombreuses et le potentiel d'économies d'énergie est important. Si l'entreprise souhaite engager des travaux de rénovation énergétique, *Equiwatt* offre des soutiens financiers attractifs: subvention de 20 % et prêts sans intérêts financés par les économies d'énergie.

Un exemple. L'entreprise Parking Management Services (PMS), qui gère 47 parkings entre Vaud et Valais, en a profité avec satisfaction. A Lausanne, elle a changé l'éclairage de ses quatre parkings et sa consom-

mation d'électricité a diminué de 40 %. «Les démarches pour obtenir la subvention étaient vraiment très simples: il a suffi de remplir un formulaire en ligne, de transmettre l'estimation des économies d'énergie, puis de faire suivre les factures des travaux», explique Yves Joliat, directeur PMS.

Equiwatt propose également des subventions pour les privés, notamment pour l'achat d'appareils électroménagers.

Pour sa part, la Commune du Mont alloue également aux privés et aux entreprises un certain nombre de subventions touchant à la mobilité et aux bâtiments.

Baptiste Antille



Lancement de l'Espace public

L'un des objectifs du programme de législature de la Municipalité est de développer une communication plus interactive avec le public. Cette communication «digitale» complètera les outils déjà en vigueur, tels le site internet et le journal communal. Un *Espace public* virtuel sera désormais accessible à partir de la page d'accueil du site communal.

Il s'agit de permettre au public de participer et d'obtenir les informations ciblées qui l'intéressent directement, tout en évitant l'«arrosage» que peuvent constituer les outils de type *newsletter* ou réseaux sociaux.

Le but est, d'une part, de gagner en proximité et en confiance avec les habitants et, d'autre part, de permettre la création de communautés d'intérêt sur des thèmes particuliers (énergie, animation, etc.) au sein desquelles se mettront en place des interactions entre les autorités, les services communaux et la population.

Cet *Espace public* constitue, en outre, un nouvel outil pour les démarches participatives que la Municipalité continuera à développer. Le Mont sera une ville «pratique» qui aidera ses habitants selon leurs besoins et leurs intérêts.

La volonté municipale est de créer une dynamique et de mettre sur pied des échanges qui construisent et entretiennent une communauté dont les membres ont des besoins et des intérêts différents, mais un bien commun: Le Mont!

La Municipalité espère ainsi créer une valeur ajoutée à son site et à son action ainsi qu'un intérêt à participer, contribuer et agir en tant que citoyen.

Nous invitons dès lors chaque Montain intéressé par la vie de notre Commune à visiter notre *Espace public*, à s'y inscrire et à interagir avec les autorités.

A bientôt!

Sébastien Varrin, secrétaire municipal

Installation de défibrillateurs sur le territoire communal

En cas d'arrêt cardio-respiratoire (ACR), des manœuvres de réanimation précoces (massage cardiaque) ainsi que l'utilisation d'un défibrillateur automatisé externe (DAE), augmentent nettement les chances de survie de la victime. Le laps de temps existant avant l'arrivée des secours (appel au 144) est donc crucial pour sauver des vies.

C'est dans ce but que la Commune du Mont a décidé de s'équiper de défibrillateurs semi-automatiques et de les rendre, autant que possible, accessibles au public dès le 1^{er} janvier 2020. Ce sont des appareils portatifs, qui, une fois sortis de leur coffret, peuvent être déplacés auprès de la personne en difficulté.

Simple d'utilisation, ils sont à la fois des défibrillateurs et une assistance pour le sauveteur. Ils le guident par la voix en évaluant en temps réel, le massage cardiaque et en indiquant si le choc électrique est conseillé.

Ainsi le territoire communal a été équipé, sur la base de différents critères, aux emplacements suivants:

- Bâtiment de l'Administration communale, côté boîtes aux lettres, façade extérieure;

- Centre sportif du Châtaignier, façade extérieure;
- Collège des Martines, devant l'entrée principale;
- Collège du Grand-Mont, devant l'entrée principale, façade extérieure;
- Collège du Mottier C, façade extérieure;
- Collège du Rionzi, devant l'entrée principale, côté place de jeux;
- Grande salle, façade extérieure;
- Entrée principale de la piscine, à l'intérieur;
- Entrée principale du bâtiment de la voirie, à l'intérieur.

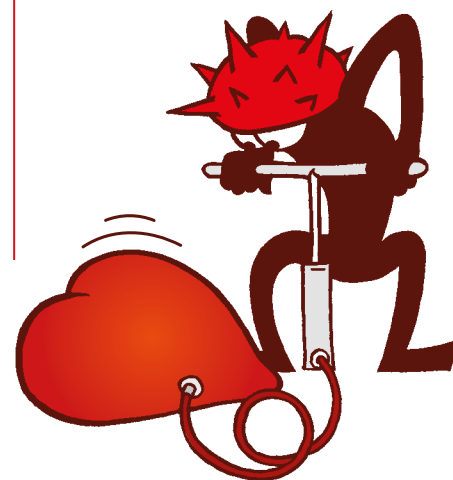
Il convient de relever que les défibrillateurs à disposition dans ces deux derniers endroits ne peuvent être utilisés que durant les heures d'ouverture.

Les défibrillateurs sont installés dans des coffrets (voir photos jointes). Ces derniers sont sous alarme sonore.

La Municipalité



Le Collège des Martines.



PoPul: nouvelle philosophie

Vingt-huit ans après sa création, Police-Population (PoPul) évolue d'un programme vers une philosophie. Cette réforme a débuté en 2018.

Basée sur des sondages et des entretiens, cette approche doit rendre PoPul plus performante et plus proche de la population.

Le Comité directeur de la Police cantonale vaudoise a approuvé, le 1^{er} novembre dernier, les propositions concrètes de réforme du concept PoPul soumises par le groupe de travail.

Après une analyse de fond, le nouveau site www.votrepolice.ch met notamment à disposition l'analyse du renseignement et l'étude stratégique sur les tendances sécuritaires de la criminalité pour le mois précédent.

PoPul a publié, sur votrepolice.ch, le catalogue de toutes les prestations gratuites fournies par les polices vaudoises, en matière de prévention (<https://votrepolice.ch/catalogue-de-prestations/catalogue-de-prestations>).

Ces prestations sont proposées aux citoyens, bien sûr, mais aussi aux communes, aux associations, aux établissements scolaires et spécialisés ainsi qu'aux entreprises privées du Canton. Le soussigné est à disposition pour organiser aussi bien une conférence qu'une rencontre sur le thème nouveau «café – police/population». N'hésitez pas à prendre contact!

Depuis janvier, une newsletter mensuelle a remplacé Info Délits et a été envoyée à tous les destinataires de l'ancienne publication. Pour s'y abonner, il suffit de s'inscrire sur le site www.votrepolice.ch. Elle est structurée en trois parties:

- le conseil du mois traitera de thématiques générales,
- destinée aux conseils régionaux, elle abordera des thématiques spécifiques aux quatre régions du Canton de Vaud,
- et affichera les tendances statistiques globales en matière de cambriolages, de vols, d'escroqueries, de cybercriminalité, d'incivilités et d'agressions.

En outre, la newsletter attire l'attention de ses lecteurs sur le site www.votrepolice.ch et les incite à le consulter. Pour la recevoir, allez en bas de la page d'accueil, choisissez la région désirée et indiquez vos coordonnées.

Prestations

Les prestations concernent des sujets très divers: analyses sécuritaires d'habitation, d'institution ou d'entreprise. Ce sont aussi des conférences: à destination des aînés, sur la prévention des cambriolages, conférences sur le droit à l'image et les réseaux sociaux pour parents, mais aussi pour les enfants, et, enfin, des conférences thématiques sur mesure. Des cours sont également proposés: cours sur la gestion d'individus menaçants, la gestion des situations d'agression et la légitime défense, formation pour le personnel de centres médico-sociaux et de soins à domicile, postes mobiles de gendarmerie (Police cantonale vaudoise) ou de police (polices régionales ou municipales), cafés Police-Population.

Christian Bourquenoud

Direction communication et relations avec les citoyens

Route de la Blécherette 101
1014 Lausanne

Tél. 079 808 50 86
www.votrepolice.ch

christian.bourquenoud@vd.ch

Christian Bourquenoud
Inspecteur principal adjoint
Division prévention criminalité



Infos

M^{me} Suzanne Barblan, responsable de l'enfance, tél. 079 348 39 13
 Pasteur Alain Wirth
 Tél. 021 331 56 80
 www.lemontsurlausanne.cerv.ch

Paroisse réformée



Quand des caméras succèdent aux paroissiens.

Photographie: Alain Wirth

Vivre l'Eglise autrement

Le choc du semi-confinement encaissé, les responsables paroissiaux ont pris les dispositions nécessaires pour garantir la continuité de la vie de l'Eglise et défini quatre priorités stratégiques, afin que personne ne se retrouve isolé, quelle que soit sa situation.

D'abord, prendre soin des personnes mises en situation de fragilité (entraide pratique et accompagnement personnalisé). Ensuite, inviter à la prière (pour la communauté et pour le monde). Troisièmement, nourrir et stimuler les membres de la paroisse sur le plan spirituel (poursuite des cultes par enregistrement et diffusion en vidéo, contributions proposées chaque semaine par nos prédicateurs). Enfin, organiser le réseautage de la communauté (rester en lien); ceci pour toutes les tranches d'âge (groupe de jeunes sur Discord, groupes de maison sur Skype...).

Notre objectif: exprimer notre immense reconnaissance à l'égard des nombreuses personnes de la paroisse qui s'investissent fortement pour relever ces défis.

Camp d'hiver

Au terme d'une année 2020 où nous aurons été privés d'une partie essentielle de nos relations «en chair et en os», nul doute que la joie de nous réunir pour ce temps fort sera décuplée!

Du dimanche 27 décembre 2020 au samedi 2 janvier 2021, nous nous retrouverons à Leysin (Hôtel Alpine Classic) pour la troisième fois, dans des conditions très favorables pour ce qui est du lieu de vacances et de vie communautaire.

Les pistes de ski et les nombreuses activités au village permettront à chacun d'y trouver son compte. Pour l'animation spirituelle du soir, nous pourrions compter sur l'apport de Gérard et Damaris Pella.

Nous confierons nos enfants et nos ados aux bons soins de Valéry et Aline Gonin. Pour tous les âges, nous aborderons un thème commun: « Apprendre à écouter Dieu me / nous parler ».

Alain Wirth, pasteur



Infos

Secrétariat: M^{me} Stéphanie Baldisserotto
 Ouvert du lundi au vendredi, de 8h à 12h
 Tél. 021 647 22 32, de 8h à 11h
 www.cath-vd.ch/paroisses

Informations de la paroisse Saint-Amédée

- Jusqu'à nouvel ordre, il n'y aura qu'une seule messe par week-end, le dimanche à 10h30.
- Les présences devant être listées, nous vous suggérons, par mesure de simplification, de bien vouloir préparer un billet au préalable chez vous, indiquant le nom des participants avec leur numéro de téléphone. Ces données seront détruites après 15 jours. Pendant ce laps de temps, elles seront réservées aux seules autorités sanitaires en cas de besoin.
- Pour le reste, merci de vous conformer aux mesures de prévention de l'OFSP en vigueur.
- Des instructions complémentaires seront données sur place, notamment pour la communion.
- Quête: merci de ne pas l'oublier, si possible préparée dans une enveloppe ou directement sur le compte de la paroisse CCP 10-5167-4.

HORAIRE DES MESSES

Dimanche matin

- Bellevaux, à 10h30

Messes en semaine, jusqu'au 2 juillet, puis à partir du 1^{er} septembre

- Bellevaux, les mardis, mercredis et jeudis, à 9h.

Le « P'tit Mottier », première !

Depuis la rentrée 2019, quinze élèves travaillent ensemble à l'élaboration du journal du Collège du Mottier.

Accompagnée par l'animateur de la Commune, l'équipe se réunit un mardi par mois pour faire avancer le projet. Cette initiative vise à permettre aux jeunes de s'exprimer sur les sujets qui leur paraissent importants, mais aussi de laisser un historique de la vie du collège, vue par les élèves.

Le « P'tit Mottier », tel est son nom de baptême. Ensuite, l'équipe a défini les thèmes de la publication: le quotidien des jeunes de l'école et les sujets qui les préoccupent. Puis, ils ont mis sur pied une charte de publication avant de collaborer à l'élaboration graphique du journal.

Ils ont choisi les rubriques qui structureraient le journal: vie quotidienne au collège, animaux, nutrition et recettes, jeux vidéo, humour, etc.

Ce travail a abouti à la publication de la première édition du « P'tit Mottier » en février 2020. Ce journal est distribué gratuitement à l'Espace Yolo, à la Médiathèque, à la salle des maîtres ainsi qu'à la réception de l'Administration communale. On peut également en prendre connaissance sur le site de la Commune.

De mars à mai, les élèves ont « télétravaillé » à la rédaction d'une édition « Spéciale confinement », dans laquelle on découvre la vision de jeunes Montains durant cette période inédite. La sortie est prévue pour fin juin.

Le comité de rédaction reste ouvert et, au fil des éditions, le « P'tit Mottier » visera à s'étoffer pour inclure toujours plus de rubriques régulières ou ponctuelles sur les sujets qui intéressent ou concernent les jeunes.

Tout commentaire sera le bienvenu (yolo@le-montsurlausanne.ch).

Le comité de rédaction du « P'tit Mottier »



EMML, quoi de neuf?

La musique aussi aura vécu sa période d'enseignement à distance. Comme il n'est pas possible de présenter des journées portes ouvertes à distance (!), on peut découvrir l'école sur son site www.emml.ch.

Initiation musicale. Les cours ont lieu le lundi après-midi, dès 16h, au Collège du Grand-Mont. Ils sont animés par M^{me} Jacqueline Golay, professeure diplômée d'initiation à la musique selon la méthode Willems.

Solfège. Pour débutants, moyens ou avancés. M^{me} Katérina Kabakli propose des cours en petits groupes, les mardis à 12h45 au Collège

du Mottier. Si besoin et selon demandes, des horaires supplémentaires pourront être proposés.

Instruments. Les cours instrumentaux sont dispensés dans les Collèges du Mottier, du Grand-Mont et du Rionzi ainsi que dans la salle de la route du Jorat 5.

Les instruments suivants sont enseignés: batterie, flûte à bec, flûte traversière, guitare, piano, saxophone, violon et violoncelle.

*Anne Dinkel
Responsable administrative*



www.emml.ch
contact@emml.ch
anne.dinkel@emml.ch

La recette des Paysannes vaudoises du Mont

Terrine estivale de légumes

Ingrédients

- 2 poivrons rouges
- 2 poivrons jaunes
- 100 g de petits pois
- 500 g de ricotta
- 5 feuilles de gélatine
- 2 càs d'huile d'olive
- 2 càs de ciboulette, ciselée
- 2 càs de basilic, haché
- 1 pincée de piment d'Espelette
- Sel et poivre du moulin

Préparation

- Peler et évider les poivrons. Les couper en bandes, puis en carrés.
- Blanchir les légumes séparément, les refroidir dans l'eau glacée, puis les déposer sur un linge et les tamponner légèrement pour les sécher.
- Tremper les feuilles de gélatine dans de l'eau froide. Chauffer un peu de crème et y ajouter

les feuilles de gélatine essorées pour les faire fondre.

- Dans un bol, verser la ricotta, ajouter la crème avec la gélatine et bien mélanger. Ajouter ensuite les légumes, les herbes et mélanger le tout.
- Filmer un moule et verser la préparation.
- Mettre au réfrigérateur et laisser prendre au moins 24 heures. Décorer à volonté.

APVM



Journée d'une confinée de 78 ans

Le café du jeudi de l'initiative Quartier solidaire est apprécié chez les seniors et voilà que soudain, le confinement érige ses barrières. Le café se prend dorénavant au bout du fil. On se remonte le moral, on se propose de l'aide mutuelle ou on bavarde juste un moment.



Marlène vit seule dans sa maison. Mon appel lui fait plaisir. « Je n'ai pas besoin d'aide, dit-elle. Un jeune amène mes repas, le CMS passe chaque jour. Je jardine un peu, lis beaucoup, mes deux filles m'appellent souvent. Je suis de 1928, j'ai vécu la Deuxième Guerre mondiale: plus rien ne me fait peur. Mais j'adore causer. Et toi? Que fais-tu? »

Mon mari et moi vivons dans une maison avec jardin et jouissons d'une excellente santé. Quand nous ne voyageons pas, nous passons beaucoup de temps à la maison; le confinement semble presque normal. Nous nous sentons privilégiés.

Ma matinée débute au yoga, entamer la journée en sérénité.

A 9 heures, petit-déjeuner à deux, lecture du journal. Quelques téléphones.

Je sème des fleurs comestibles et mon mari est à l'ordinateur. Rentré début mars d'un mandat bénévole au Burundi, il peaufine le projet, rédige des listes de matériel et des conseils pour le projet d'apprentissage de cuisinier.

Notre fille nous apporte les commissions.

Midi: j'ai découvert l'ail des ours. Cela donne une excellente soupe, un délicieux beurre, un pesto relevé. Mon mari nous sert le café sur la terrasse: 23°C un 10 avril!

Le bon à tirer de mon dernier roman est arrivé par courriel, 170 pages à réviser. La publication avance au ralenti. Mais ce n'est pas le temps qui manque.

Puis, c'est l'heure créative. Hier, j'ai cousu des masques. Aujourd'hui, je préfère le modelage d'argile. Le 16 mars, j'ai créé une première tête illustrant l'actualité. J'en publie une chaque jour sur Facebook. J'ai mes fans!

Mon mari prépare le dîner. Filet d'agneau, sauce à la menthe, riz, salade.

Nous ne manquons jamais le téléjournal « pandémie ». Plus tard, le merci au personnel soignant: applaudissements, cloches et bravos retentissent. Le seul rendez-vous quotidien avec nos voisins!

La journée se termine parfois sur Skype avec notre fils et nos petits-enfants aux Etats-Unis, confinés eux aussi.

« Quelle chance d'avoir ton mari, dit Marlène en riant, à deux, le confinement est plus marquant! » Une optimiste, Marlène.

Nous raccrochons avec une pensée aux moins chanceux: les malades, les anxieux, les démunis et tous ceux qui souffrent.

Gisela Raeber



C'est bientôt l'école?



J'adore le télétravail.



Le marathon dans ma tête.



Le virus rôde toujours.



Billet d' HUMEUR

Un mal pour un bien

A notre échelle, face à l'urgence sanitaire, il n'est pas question de définir si cette pernicieuse pandémie est due à un pangolin ayant avalé une chauve-souris et s'étant lui-même fait boulotter, ou à une bavure de laboratoire, mais de protéger, non pas notre nombril, cette fois, mais celui de la planète entière.

On a embastillé nos grands-mères, on a confiné nos grands-pères. Pour les protéger, eux, les vulnérables. Les privant de contacts et de petits-enfants, ne leur laissant pour unique plaisir que des bâtons d'angélique confits qu'ils suçaient d'antan. Ils n'ont pas aimé. On s'est fait engueuler.

On a bouclé nos enfants et on s'est tous planqués. Sanctions régies par un micro-organisme auquel nous nous sommes assujettis pour nous protéger de ce pogrom. Il a fallu s'acclimater à l'isolement, s'adapter à nos espaces, nos enfants, nos conjoints. Se supporter, s'apprécier autrement. Au début, on s'est engueulés.

Ces mises à l'écart ont fait grogner certains, mais ceux-là, on les entendait bramer déjà avant la pandémie. On les repère facilement, ce sont des privilégiés de la vie. Ceux-là même qui ont peiné, au début de la crise sanitaire, à respecter les mesures indiquées, bravant bêtement le démon, au risque de provoquer une saturation hospitalière. Ils se sont fait engueuler.

Isolement, enfermement, école à la maison, télétravail, toutes nos mœurs ont été mises à l'épreuve. On a dû s'habituer à voir constamment nos conjoints, sans pause ni répit. Lesquels ont dû tout autant composer avec nos humeurs, nos manies et nos pyjamas que nous peinions à quitter. Finies, ces pauses délicieuses lors desquelles chacun prenait du large quelques heures quotidiennes. Terminés ces intervalles de solitude. Notre tanière a été envahie par les visioconférences non seulement journalières, mais à toute heure, imposant ainsi le silence aux autres membres de la tribu, qui ne cessaient, eux, de gueuler.

Nous avons été colonisés par nos enfants, leur énergie bouillonnante, et avons dû nous replonger dans leurs devoirs, séchant par moment sur certaines matières oubliées ou même étrangères à nos cursus scolaires. Manquant de motivation et perdant patience, on les a engueulés.

Finis, les soins en instituts, évanouis, nos coiffeurs. Il a fallu, pour les plus audacieux, apprendre à les remplacer. Mais se substituer à ces professionnels ne fut pas une mince affaire. Certains d'entre nous, moins intrépides, ont les cheveux plus longs, d'autres bien courts. Les couleurs sont différentes, voire surprenantes. On a réinventé nos menus et on a mangé sain. On a redécouvert les marchés de nos confins, mangé équilibré et plus

que régulièrement. On a pris du poids et on a gueulé.

On a tous trouvé le temps long, éternel même, et la trotteuse fut en cette période particulièrement scrutée. Il a fallu s'occuper, se divertir. On a lu et on s'est repassé des séries vues, revues et assurément soporifiques. On a entendu, et écouté nos voisins vivre, rire, jouer de la musique et s'engueuler.

Grand nombre même depuis leurs balcons, terrasses, animaient les quartiers, donnaient des cours de yoga et propageaient leurs musiques préférées. Beaucoup, le soir, applaudissaient et exhalaient leur gratitude. Ils se sont fait engueuler.

Mais il y a toujours un bien pour un mal. Faisons ce constat d'humanité, de solidarité qui s'est haussé dès les premiers jours de quarantaine. Assistance, fraternité, solidarité. Et il n'a pas fallu longtemps pour que nous réagissions et propositions notre aide, aussi infime soit-elle. Chacun de nous a œuvré, contribué, proposé son soutien, son aide. Chacun de nous s'est enfin reconnu en l'autre et l'empathie est devenue spontanée, réelle.

On a appris le respect des règles, écouté les conseils et protégé nos semblables. On a ressenti cette perte de contrôle face à l'avenir. On a appris à faire avec moins, avec peu, avec l'incertain.

Applaudissements à vous, à nous.

Mais alors, plus personne ne gueulera ? Si ! Car il y en a toujours qui oublieront rapidement cet intervalle singulier, douloureux, qui laissera des traces sur chacun de nous. Ils reprendront bien vite, les égotistes, avec un franc sans-gêne, leurs manies, leurs tocades et leurs rengaines. Ils oublieront l'autre, celui d'en face, et regarderont à nouveau leur seul nombril. Mais nous serons là, solidaires et concernés pour leur retracer cette tragédie et les leçons prises. Pour leur rappeler comment on doit se protéger en protégeant son prochain. Et raviver certains réflexes, nouveaux certes, comme les mesures barrières et la distanciation.

Alors, on gueulera, on gueulera tous.

Agathe Gummy



OUT'CHA

sport for all

Tél. 076 380 95 779
www.outcha.org
info@outcha.org

Du Mont au Yukon (Canada)

C'est avec deux amis, également aficionados des épreuves d'endurance et membres fondateurs de l'association OUT'CHA, que le Montain Victor Hugo Docarmo a entrepris une des courses les plus folles du monde: parcourir 500 km en sept jours dans les contrées reculées et sauvages du Yukon au Canada, soit plus de 70 km par jour, sur la glace et la neige, en tirant une luge d'une trentaine de kilos, par des températures oscillant entre -22 et -50°C. Et où les nuits durent 14 heures...

Cette course internationale réputée, la Montain Yukon Arctic Ultra, présente un tel niveau d'exigences qu'ils n'étaient que 21 à être sur la ligne de départ ce 30 janvier 2020.

Objectif: récolter Fr. 10000.- pour soutenir la fondation *Freude Herrscht* dans la mise sur pied de deux week-ends sportifs offerts à une centaine d'enfants, à Kandersteg et à Zermatt. Cette fondation, avec son site www.freude-herrscht.ch, a été créée par Caroline et son père Adolf Ogi suite au décès de Mathias Ogi (le frère de Caroline) d'un cancer foudroyant il y a quelques années.

Cette fondation poursuit les mêmes buts que l'association OUT'CHA: encourager chez les jeunes la pratique du sport et les valeurs qu'elle enseigne, l'esprit d'équipe, la persévérance, le partage et le respect de la nature.

Deux participants sur vingt-et-un, dont un Suisse, ont réussi à aller au bout du parcours. Après avoir couru quatre jours en tête de peloton, notre Montain a été contraint à l'abandon sur ordre de l'équipe médicale pour cause de gelure et éviter de perdre un pouce.

Bravo à ces intrépides compétiteurs et bon vent à l'association OUT'CHA!

Bastien Deval



Espace Yolo



Mercredis YOLO! Quésaco?

L'espace YOLO (qui signifie You Only Live Once) est un lieu d'accueil au sein du Collège du Mottier. Il permet aux enfants et jeunes de 7 P à 11 S de se retrouver et partager du temps libre hors du cadre scolaire ou familial.

En plus d'un accueil libre tous les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 15h35 à 17h45, l'équipe d'animateurs propose un Club des Ados le vendredi soir ainsi que des mercredis YOLO.

Chaque mercredi, de 14h à 17h45, une activité différente est organisée pour les élèves. Une fois par mois, l'activité est ouverte à tout public: enfants de tous âges, parents, grands-parents et amis y sont les bienvenus. Les activités sont d'abord choisies en fonction de l'âge des participants. Elles doivent aussi permettre à tous de se découvrir de nouvelles motivations ou compétences.

Les animateurs veillent au bon déroulement des activités dans un cadre respectueux de chacun et visent l'encouragement de l'autonomie et de la socialisation des participants.

Le programme des mercredis YOLO est disponible sur le site communal du Mont et sur Instagram ([espaceyolo](https://www.instagram.com/espaceyolo)). Si la participation est gratuite, il est néanmoins recommandé de s'inscrire pour favoriser l'organisation et garantir sa place.

Au programme des mercredis YOLO:

- Jeux en salle de gym le 26 août;
- Fabrication de badges le 2 septembre (tout public);
- Tournoi de ping-pong le 9 septembre;
- Bricolage en papier mâché le 16 septembre;
- Jonglage avec des balles le 23 septembre;
- Tournoi de babyfoot le 30 septembre;
- Jeux à la Médiathèque le 7 octobre (tout public).

Découvrez la suite du programme sur l'Espace public du site communal [#espaceyolo](https://www.espaceyolo.ch)!

Stéphanie Bourquin



Et si l'on faisait sa torrée soi-même ?

La « torrée » est une coutume d'origine neuchâtoise, mais qui s'exporte volontiers, notamment au Mont.

Cette tradition consiste à faire cuire des saucissons dans les braises d'un grand feu, à l'origine dans un pâturage. On les emballe dans une ou deux feuilles de chou, qu'on attache ensuite avec une ficelle, avant de recouvrir le tout de braises. On obtient ainsi des feuilles de chou délicieusement comestibles et des saucissons luisant d'orgueil, tant ce mode de cuisson valorise l'excellence de leur goût.

Pour cette année, malheureusement, c'est cuit. Notre succès (c'est-à-dire plus de 300 personnes) nous interdit d'organiser la torrée 2020. Rien, en revanche, n'interdit de la réaliser en petits groupes, dans les jardins privés...

Vos trouverez des recettes détaillées à gogo sur internet.



www.sdlemont.ch

Le comité SDM

ET UNE
FEUILLE DE CHOU...



La Société de Développement
du Mont communique

Fête des 20
Vignerons 19



Fête de Mai et Fête des vignerons l'an prochain

Tout était prêt pour recevoir des acteurs et figurants de la Fête des vignerons 2019 au Mont et célébrer avec eux le magnifique souvenir de ces réjouissances vaudoises à l'occasion de la Fête de Mai. Corona oblige, tout a été annulé.

Mais la SDM est tenace et la manifestation est reportée au samedi 8 mai 2021.

Si vous désirez participer à la vie associative de notre Commune, vous pourrez venir nous donner un coup de main lors de l'une ou l'autre de nos manifestations. Annoncez-vous sur info@sdlemont.ch.

Des graines utiles

Le groupe Biodiversité du « Quartier solidaire » du Mont a créé une grainothèque. Installée dans la Médiathèque du Collège du Mottier B, elle fonctionne sur le principe du troc : qui désire des graines de légumes, fleurs, herbes aromatiques bio sans engrais chimique et pesticide devrait en amener d'autres.

Or, à la suite de la fermeture des locaux (coronavirus oblige), un système de livraison

à domicile s'est mis en place avec un grand succès. Résultat : la grainothèque s'est vidée plus qu'elle ne s'est remplie ; elle manque aujourd'hui de semences.

Merci d'aider le groupe Biodiversité à récolter des graines cet été, afin de réapprovisionner la grainothèque pour les semis 2021.

Voici quelques informations pratiques :

- d'abord, il faut sélectionner les graines de légumes ou fleurs vigoureux et en bonne santé.
- ensuite, les graines doivent être nettoyées et séchées avant d'être mises en sachet (les graines « F1 » sont exclues de même que celles des plantes invasives et envahissantes).
- attention aux semences de légumineuses (haricots, pois, lentilles) : une fois séchées, elles doivent impérativement passer une semaine au congélateur, pour éviter la présence d'insectes ravageurs.

Ursula Gendré

Quartier solidaire

Renseignements sur la reprise des activités :

Olivia Seum

olivia.seum@vd.prosenectute.ch

Tél. 078 775 80 79

Tout savoir sur les graines Livres à emprunter à la Médiathèque

Produire ses graines bio • légumes, fleurs et aromatiques

Christian Boué

Le plaisir de faire des graines

Jerôme Goust

Produire et échanger ses graines

Josie Jeffery

Sur internet

<https://laboxaplanter.com/blog/recolter-ses-graines/>

www.sandrawillauer.com/portfolio-item/sachet-graines/

Conseils

Tél. 021 653 49 23

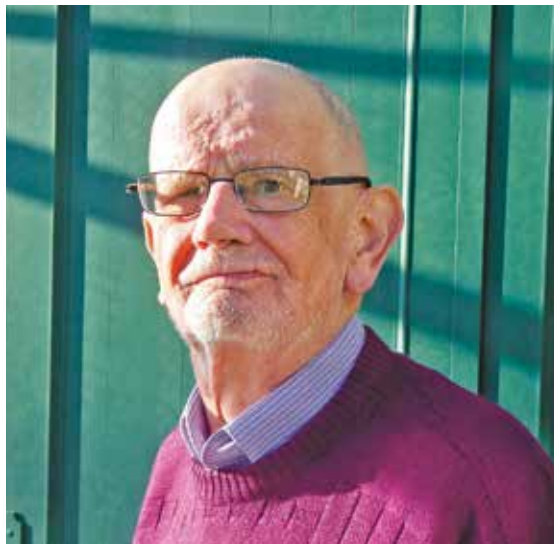
Merci d'apporter vos semences à partir de septembre.



Jean Molino, un penseur touche-à-tout

«Incontournable dans les colloques, les jurys de thèse, les publications collectives, il a pour spécialité de n'en avoir aucune». C'est ainsi que l'ethnomusicologue François Picard dépeignait Jean Molino dans le compte rendu de son ouvrage *Le singe musicien*, en 2010.

Il est l'auteur de plus de 160 articles et a signé plusieurs livres sur la littérature française et comparée, la linguistique, la sémiologie et la musicologie. Jean Molino est un érudit touche-à-tout qui ne s'est jamais contenté de ne s'intéresser qu'à un seul aspect des choses. «Dans ma famille, les gens n'avaient, par exemple, aucune idée de ce qu'était le monde du travail manuel ou de l'entreprise; cela me chagrînait et me gênait. Je n'ai jamais pu rester enfermé dans la seule vision du milieu dans lequel je vivais». Ce sentiment va le guider durant toute sa carrière académique et lui faire observer le monde sur plusieurs facettes.



Je rencontre Jean Molino au Petit-Mont, là où il habite avec son fils, sa belle-fille et leurs deux enfants. Ils sont tous venus s'installer dans la Commune en 2011, pour disposer d'un espace adapté permettant à toutes les générations de se côtoyer, mais d'avoir aussi leur espace propre. A près de 90 ans, Jean Molino le reconnaît: «J'ai une chance folle de pouvoir vivre en famille avec mes petits-enfants. De nos jours, c'est plutôt rare!». L'homme se déplace avec difficulté, sourit en me disant de me rapprocher, car il est devenu «dur d'oreille».

De la philosophie à la littérature comparée

Et puis, il se met à parler, à se raconter. Le ton est celui du conteur, le débit, pédagogique, celui du professeur. «Je suis né en 1931 à Carcassonne et j'y ai vécu jusqu'à la fin de mes études secondaires. Maman y était professeure au lycée. Quant à mon père, il est mort dans un accident quand j'avais sept ans.» Sa mère trouve un poste à Montpellier, ce qui permet au jeune Jean de poursuivre ses études: ce sera la Khâgne, autrement dit la section littéraire, puis l'entrée à l'École normale supérieure (ENS) à

Paris. Il y étudie la philosophie, mais, après sa licence et son mémoire, s'en détourne, trouvant la branche «un peu endormie».

Sur les conseils de son ancien prof de Khâgne, il se met à l'espagnol et passe une année à Madrid comme boursier, puis prépare l'agrégation d'espagnol. Il enseignera la langue dans des lycées avant d'être engagé, grâce à un camarade d'école, comme assistant à la faculté d'espagnol de l'Université d'Aix-en-Provence.

C'est aussi grâce à un collègue qu'il obtient, une année plus tard, une place d'assistant de littérature comparée (confrontation de différentes traditions littéraires), où il se sent particulièrement à l'aise, la branche correspondant à son type d'esprit (il manie aussi l'allemand, l'anglais, l'espagnol et, plus tard, le russe). «J'aime comparer; il faut toujours se placer dans une perspective comparative. Voyez, par exemple, en littérature, en Europe, on dit que le premier roman naît au XVII^e siècle; mais on trouve des romans déjà au XI^e siècle au Japon!» Il fait sienne la devise *per troppo variar, natura è bella* (la nature est infinie et variée, c'est là sa beauté).

La dimension symbolique

Deux rencontres vont être décisives dans sa carrière: tout d'abord, avec le musicologue Jean-Jacques Nattiez, alors étudiant, puis avec le joueur de cor et ethnomusicologue Simha Arom.

De l'écrit, son intérêt va s'étendre au monde de l'oralité, qu'il s'agisse de littérature ou de musique, dans sa dimension symbolique. Le symbolique constitue l'ensemble des activités et des productions humaines: phrase, texte littéraire, film, musique, poésie, peinture, etc. Elles apparaissent comme un dispositif mental capable de construire des significations et des représentations. Jean Molino proposera la théorie de la tripartition (poïétique-neutre-esthétique), distinguant trois niveaux pour l'analyse des formes symboliques.

Il sera nommé professeur de littérature française à l'Université de Lausanne, grâce à Marc Fumaroli qui suggère son nom pour reprendre les cours dans ce département.

Un chemin de vie

Comment voit-il son parcours? «Je le regarde comme un itinéraire, avec une certaine distance. C'est un peu comme une "autre vie", faite de recherches théoriques. Mes analyses sont restées dans un cercle étroit de spécialistes, c'est comme ça. Aujourd'hui, je ne me sens plus capable d'écrire quelque chose à quoi je donnerais mon nom». Le mot de la fin? «Je me rends compte que j'ai été heureux; je le dois beaucoup à ma maman. J'ai rencontré des gens exceptionnels sur mon chemin. Et aujourd'hui, c'est une richesse extraordinaire de voir mes petits-enfants grandir et se construire, et d'y participer».

Brigitte Demierre Prikhodkine

La Brasserie « 3 Mousses »

C'est en faisant de la voile que Christophe et Jonathan se sont connus, et de cette amitié est née cette idée de produire et vendre des produits fermentés à base de malt... bref, être dans un même bateau et produire des bières artisanales. Ils viennent tous les deux du secteur médical où ils continuent d'exercer leur activité professionnelle. Très complémentaires, ils sont aussi d'habiles bricoleurs...

Après les premiers essais dans leurs garages en 2017, ces deux fans de cyclisme ont changé de braquet en s'installant, au mois d'août 2018, dans un local de la zone d'en Budron sur notre Commune. C'était et c'est resté un sacré investissement pour eux: financièrement et en temps, avec deux soirs d'occupés par semaine, un à la brasserie et l'autre à la maison pour la partie administrative.

Il leur a fallu presque un an avant de pouvoir brasser les premières mousses. Pour commencer, l'installation d'une brasserie dans ce local entièrement vide les a bien occupés. L'hygiène, par exemple, est primordiale: impossible de commencer à exploiter sans avoir reçu le blanc-seing des autorités publiques compétentes.

Christophe et Jonathan ont commencé par la pose des écoulements, puis ajouté des arrivées d'eau. Ils ont partiellement carrelé le sol pour y fixer le matériel de brassage et le fermenteur. Les murs ont été peints, la pièce de stockage construite et isolée dans la foulée. Et ils ont su se montrer très créatifs en concevant des outils maison pour remplir des bouteilles de 33 centilitres à partir d'une cuve de 600 litres et y coller les étiquettes.

Dans ce genre d'activité, il faut penser à toute la logistique: de la commande des ingrédients (du malt) jusqu'à celle des verres pour la mise en bouteille, sans oublier les coffrets en carton ni les brochures publicitaires. C'est là qu'un logo devient indispensable. Pour eux, cela s'imposait: une bouteille à la mer avec un voilier et une ancre, qui évoque leur rencontre.

Ils ont commencé l'été passé en faisant d'abord goûter à leur entourage, puis les

restos/bars du coin, qui ont été séduits et dont plusieurs sont devenus clients. Finalement, la brasserie 3 Mousses a réussi à être prête pour les cadeaux de Noël.

Aujourd'hui, Christophe et Jonathan proposent plusieurs sortes de bières bio et brassées selon leurs formules maison: des blondes, des IPA, des ambrées et des blanches.

Elles ont été baptisées: «Blabla», «North of South», «Caramousse» et «L'Ecume». A chacun ses goûts... qui évoluent selon les humeurs et la saison. Nos jeunes brasseurs tenteront prochainement une «sans gluten».

On peut acheter sur place par packs de 3, 4, 6 et 24 bouteilles ou en fût. Des étiquetages personnalisés, pour une fête ou un mariage, sont également proposés.

Bref, 3 Mousses, c'est deux gars super sympas qui sauront vous accueillir. A la vôtre!

Sullivan Courault



Christophe Gsponer
Jonathan Brocard
Chemin de Budron H7

Horaires
Le soir après le travail, sur RDV
info@les3mousses.ch
www.facebook.com/les3mousses
www.les3mousses.ch





ASLaC

Christophe Hauert
Chemin des Piécettes 2

Tél. 079 628 95 24
www.cyber-safe.ch
chauert@cyber-safe.ch

PME et pirates informatiques

Le combat des PME contre les cyberattaques est ardu: coûts des audits de sécurité informatique, normes absentes ou trop complexes, manque de compétences internes, etc. L'Association suisse pour le label de cybersécurité (ASLaC) a été fondée au Mont pour épauler les PME contre les pirates informatiques. Elle a lancé le label cyber-safe.ch qui permet aux PME et aux communes de réaliser simplement un audit de sécurité informatique.

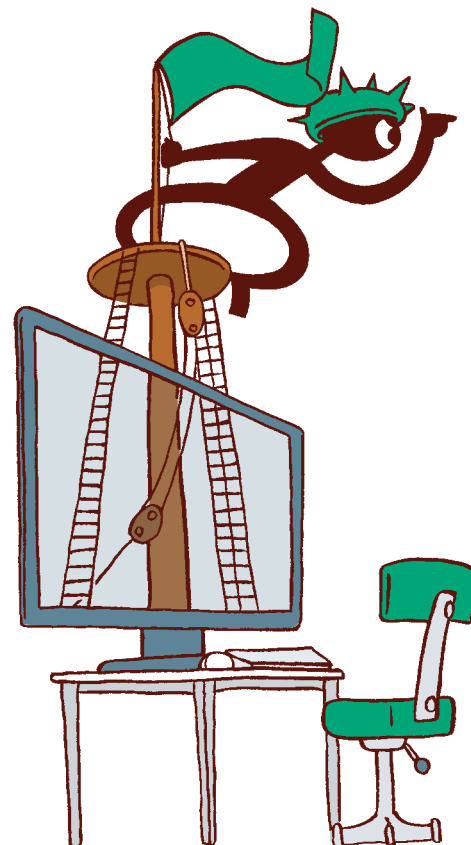
L'ASLaC a d'abord réuni des fédérations d'entreprises (Vaud, Genève, Neuchâtel, Fribourg et Valais), l'Union des communes vaudoises (UCV), des associations professionnelles (Association suisse des cadres, etc.) et d'autres (ICON ONG, FRC) ainsi que des hautes écoles (HEIG-VD, HES-SO Valais). Ensemble, ils ont défini une série d'exigences pour l'obtention du label: infrastructure informatique, identification des courriels frauduleux, mesures organisationnelles telles la protection des données ou la gestion des sous-traitants.

La jeune association bénéficie du soutien de l'EPFL - Center for Digital Trust (www.c4dt.org). Elle est membre du comité de pilotage de la « Stratégie nationale de protection de la Suisse contre les cyberrisques » (https://www.isb.admin.ch/isb/fr/home/themen/cyber_risiken_ncs/ncs_strategie.html). Elle a simultanément développé un processus automatisé d'évaluation des organisations en regard des exigences définies par les partenaires.

Le processus de labellisation commence par une évaluation de la sécurité informatique de la PME: questionnaires en ligne, scan des réseaux et tests d'hameçonnage (*phishing*). La direction reçoit ensuite un rapport identifiant les principales failles, leur impact potentiel sur la conduite des affaires et, le cas échéant, les mesures correctives à mettre en place pour répondre aux exigences du label. Vient enfin l'audit, réalisé sur une demi-journée par un

expert indépendant qui vérifie si les mesures nécessaires ont été mises en œuvre.

Le risque zéro n'existe pas, en matière de sécurité informatique non plus. Le label cyber-safe.ch définit les exigences minimales de prévention de bon nombre de cyberattaques de masse dont les PME sont fréquemment victimes.



Combien ça coûte? Le questionnaire en ligne est gratuit. Pour la suite du processus, les prix vont de Fr. 3000.- pour une petite entreprise jusqu'à Fr. 9990.- pour une entreprise de 250 employés.

Christophe Hauert

Dernière : Collectif 52 !

Collectif 52 est une nouvelle association au Mont, créée par un groupe de jeunes pour proposer des animations socioculturelles, en particulier pour les jeunes de 16 à 25 ans.

La Municipalité soutient ce projet.

**Si vous voulez jeter un premier coup d'œil:
<http://collectif52.ch>**

**Présentation détaillée
dans le prochain numéro du journal.**

Deux frères en service traiteur: Bocûs

Chez les Janin, la restauration semble résulter d'une prédisposition génétique: les deux fils d'un restaurateur, Jordan et Jérémy, créent la société Bocûs Sàrl à l'été 2016. Quand on lance un service traiteur avec un nom à pareille consonance, il faut assurer. Et ils assurent.

Jordan est un cuisinier, même chef cuisinier depuis 20 ans. Au cours de plusieurs années comme chef privé sur des yachts, il a non seulement profité de très nombreux voyages, mais aussi, et surtout, récolté une multitude de connaissances culinaires d'un peu partout.



Quant à Jérémy, il vient du monde de la nuit où il a commencé comme barman avant d'évoluer jusqu'à des postes de direction. Pas de meilleure formation que celle où il faut s'engager et exercer des responsabilités!

C'est en 2016 que les deux frères s'associent au Mont. Réunissant leurs compétences et leur

expérience professionnelle, ils entendent offrir un service gastronomique nomade qui permet d'intervenir sur de nombreux types d'événements culinaires. La convivialité y côtoie l'originalité et la qualité: l'équipe conçoit, élabore et réalise des recettes originales, inspirées de la cuisine du monde et renouvelées au fil des saisons.

Ils y croient et ils s'engagent. Ils ont bien fait. Aujourd'hui, ils emploient six collaborateurs fixes. Selon les événements qui leur sont confiés (cocktails dînatoires, soirées d'entreprises, mariages, anniversaires, inaugurations et bien d'autres réjouissances encore), ils disposent de tout un réseau d'extras, ravis de s'engager à leurs côtés.

L'imagination au pouvoir. En cette période particulière, avec «Stay at Home», Bocûs a même créé une ligne de recettes «mises sous vide» en bocaux, élaborées avec des produits locaux.

Ainsi, les clients peuvent planifier leur semaine comme bon leur semble et grouper leurs achats en une seule commande. C'est une solution qui vient en aide aux familles qui apprécient ci et là un changement de ce type, mais aussi aux personnes âgées, en leur permettant d'éviter la fréquentation des supermarchés. Beaucoup emportent aussi leurs bocaux sur le lieu de leur travail, par exemple.

Faciles à manger et à emporter – un simple micro-ondes suffit pour les réchauffer –, ces bocaux, enfin, sont réutilisables, favorisant ainsi le «zéro déchets». Cette ligne de produits sera développée et poursuivie si le succès se confirme après la période troublée qui l'a vu naître.

Blaise Deval

Movers, courtage immobilier personnalisé

Il est peut-être temps de faire des projets. Pourquoi donc faire appel à un professionnel pour vendre un bien immobilier, alors que se développent des offres numériques bon marché, apparemment faciles et couronnées de succès?

Parce qu'il faut d'abord estimer le bien au prix juste du moment: un prix trop bas fera perdre de l'argent au vendeur. En revanche, en cas de surestimation, aucune vente ne sera conclue. Il faut aussi savoir mettre le bien en valeur, suivre



et faire avancer le dossier, sélectionner les faux candidats, discerner les embûches, conseiller en matière de financement. Eviter les pièges et les arnaques, notamment.

Agathe Gumy a créé Movers au début des années 2000, au Mont, et privilégie le courtage immobilier personnalisé. Peu de mandats à la fois parce que chacun est vécu comme unique: importance de l'histoire du bien, relation humaine, propriétaires actuels. Pas de flatterie mais une action raisonnée qui s'appuie sur une longue expérience.

Elle connaît le marché de la région lausannoise comme sa poche: être en mesure de savoir qui vend et qui veut acheter, c'est la clé.

Contrairement aux offres de courtage numérique, le courtier s'implique personnellement, prenant notamment en charge l'entier des démarches pour conclure une vente, et c'est un métier.

BD



Chemin de Budron H7
www.bocus.ch
info@bocus.ch

Shop en ligne
<https://bocus.mycommerce.shop>
Tél. 021 653 37 76 de lu au sa

Commande: 5 heures au moins avant la livraison.

Livraison: gratuite au Mont et 10 km aux alentours.

Facebook: BOCUS traiteur
Instagram: bocustraiteur



Agathe Gumy
Tél. 079 414 80 36
agathe@movers-courtage.ch

Club de judo du Mont

Salle de gym du Collège du Rionzi
Tél. 079 536 53 50

Le judo arrive au Mont

Les tapis de judo s'installent dans la salle de gym du Collège du Rionzi. Le club de judo du Mont se lance avec son club partenaire de Lausanne, Mikami.

Olivier Schmutz et Cédric Thöni, les professeurs, sont très motivés. Lancement oblige, un seul cours hebdomadaire est agendé. Il est proposé aux enfants le mardi après-midi et dure une heure.

Remplis d'ambitions, et pour autant, bien sûr, que le club se pérennise, les professeurs souhaitent aussi pouvoir proposer des cours pour les adultes. C'est donc aux Montains de soutenir ces nouveaux clubs sportifs qui se créent sur la Commune.

Voisins de la capitale olympique, nous connaissons les bienfaits et les valeurs du sport. Prendre du plaisir sur le tapis, c'est le but premier du club. Grâce au dynamisme de Cédric, ceinture noire, les jeunes judokas suivent une leçon qui les enchante. Au fur et à mesure que l'heure s'écoule, les joues des enfants rosissent

et témoignent que leur corps est en perpétuel et bienfaisant mouvement.

C'est que la leçon ne laisse pas de place au temps mort! Cédric sait transmettre la passion de son sport. Quel plaisir de voir ces enfants se dépenser ainsi dans une belle ambiance! Cours mixte, sur le tatami évoluent quatre garçons et une fille, «youpi!» Elle a bien du mérite et elle s'en sort très bien.

La première chose que le professeur enseigne, c'est d'apprendre à tomber... Eh oui!, pour ne pas se faire mal. Techniques au sol, techniques debout, jeux collectifs sont au programme du cours et s'enchaînent. Les mains attrapent le kimono, agrippent la ceinture. Les pieds s'enroulent autour des jambes, à gauche, à droite. Sentir quand le moment vient pour faire la bonne prise qui déséquilibre l'adversaire... Et hop, le corps vient frapper le tapis dans un bruit «sec». Et ça, c'est tout un art, martial évidemment.

Gaëlle Reverse

Short track

Patrick Schweizer
079 232 20 83
www.lausanne-shorttrack.ch
www.facebook.com/
lausanne.shorttrack/

Un Montain champion du monde: Patrick Schweizer

Chacun connaît Usain Bolt? Voici son grand rival, Patrick Schweizer.

Oui, Usain est un champion bien connu de nous tous, qui court le plus vite possible autour de la piste d'athlétisme dans un stade... Il vole grâce à ses baskets jusqu'à atteindre les 45 km/h.

Eh bien! Patrick, lui, vous ne le connaissez pas encore, mais il enfle ses patins pour aller le plus vite possible autour de la piste de glace dans une patinoire. Il excelle dans ce sport où il est capable de dépasser les 50 km/h.

Cette discipline, le Short track, soit le patinage de vitesse sur piste courte, fait aussi mal aux jambes! Lors des JOJ 2020, la patinoire de Malley 2.0 y fut dédiée et plutôt bien remplie.

Comme en athlétisme, les compétitions portent sur différentes distances. Patrick patine sur 500, 1000 et 1500 mètres. Bien qu'il ne pratique que depuis janvier 2017 au club Lausanne ShortTrack, section du Club des patineurs de Lausanne Malley créé en 2016, il a déjà participé à plusieurs compétitions, jusqu'à Grenoble.

Ses progrès rapides lui ont même permis de représenter la Suisse aux Jeux mondiaux d'hiver, les Winter World Master Games, qui se disputaient début janvier dernier à Innsbruck. Et il en est revenu avec trois médailles: deux en argent sur 1000 et 1500 mètres... et une en or sur 500 mètres!

On sait qu'il est Montain, mais qui est-il vraiment? Il est né en 1974, soit 12 ans avant Bolt, et fait ainsi partie de la catégorie des jeunes vétérans. Ce sport n'est pas son métier,

puisqu'il est conducteur sur la ligne du métro M1. Sa vraie vie, c'est sa femme, sa fille. Sa famille. Et ce sport, loisir devenu passion, est vécu aujourd'hui comme une vie supplémentaire.

Patrick est un Montain d'origine qui a commencé à chausser les patins à l'âge de 9 ans pour jouer au hockey au HC Vallée de Joux, jusqu'en deuxième ligue. Après 35 années de pratique remplies de matchs, il a découvert sa nouvelle discipline.

Contrairement aux idées reçues, le patinage de vitesse n'a rien à voir avec le hockey. On peut s'appeler Cristobal Huet, cela ne signifie pas qu'on sera champion. Les lames des patins ne sont en effet pas les mêmes et il faut être capable de s'incliner jusqu'à 60 degrés dans les virages, ce qui demande une technique totalement différente.

La transition n'a pas été facile; quelques chutes ont été nécessaires pour qu'il atteigne son niveau actuel.

Bien que très populaire dans d'autres pays, ce sport est très peu connu ici et ne compte que trois clubs, dont le club lausannois, et 50 licenciés dans toute la Suisse. Très engagé dans son club, Patrick accompagne les adhérents et participe au développement de ce sport.

On peut commencer à tout âge, c'est bon pour entretenir sa forme et rencontrer des gens. Deux initiations sont gratuitement offertes par le club lausannois et Patrick se fait une joie d'accueillir tous ceux qui seraient tentés.

Sullivan Courault



Foot, une saison sans...

Tout était réuni pour vivre une saison pleine. Un hiver doux, une neige absente, des installations parfaites et pourtant... rien ! Pas un coup de sifflet, pas le moindre but... Aucun encouragement. Nulle soirée sans fin à la buvette.

Le football club du Mont, comme tous ses acolytes, en fut réduit à renoncer à tous ses entraînements, matchs et manifestations.

Il s'agit maintenant de tourner la page blanche et le comité actuel s'y attelle. Et sans coïncidence aucune, c'est bien aussi une page glorieuse qui a pris définitivement place dans les archives de la société: Serge Duperret n'a plus de fonction officielle au club et, après de nombreuses années, il aura le plaisir de se trouver au bord du terrain en spectateur.



Ne manquent que les joueurs.

Trois autres membres du comité ont également décidé de se retirer et nos vifs remerciements les accompagnent. Corollaire de ces départs, le comité cherche des personnes pour combler le vide. Pour toutes les bonnes volontés, rendez-vous sur le site du club et faites-vous connaître !

Parlons tout de même un peu football ! Les responsables techniques et le comité ont décidé de jouer la carte de la jeunesse. Voulant profiter d'une belle volée de juniors A prometteurs, ils formeront l'essentiel du contingent de la première équipe et les quelques matchs amicaux du tout début d'année ont été très encourageants.

Réjouissons-nous donc de la reprise, en principe fixée à la mi-août. Retenez aussi les dates des 4 et 5 septembre 2020: nous espérons y organiser le repas de soutien et ainsi avoir l'occasion de pouvoir nous rencontrer enfin... « Ensemble, vivons le foot ! ».

Dès que possible, nous souhaitons tous vous retrouver en pleine forme au Châtaignier pour partager le verre de l'amitié. Merci de votre soutien et à bientôt.

Jean-Marie Piemontesi

L'or pour une jeune nageuse montaine

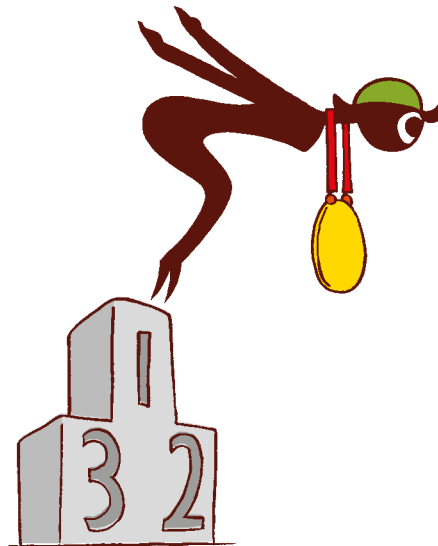
Les championnats vaudois de natation se sont déroulés à Montreux les 7 et 8 décembre 2019.

C'est une jeune Montaine de 9 ans, Inès Molino, qui s'est distinguée en montant sur la première marche du podium pour le 100 mètres brasse des filles âgées de 10 ans ou moins.

Participant à de nombreux concours et championnats en Romandie et en France voisine, Inès a plus que mérité cette médaille d'or. Un tout grand bravo !

Une graine de championne à suivre, avec attention.

Brigitte Demierre Prikhodkine



Le Prix du mérite 2019 attribué à Amélie Parolini

Créé en 1985 et attribué par notre Commune, le Prix du mérite, d'une valeur de Fr. 1000.-, récompense le talent et l'exemplarité d'une citoyenne ou d'un citoyen du Mont. Culture, sport ou activités professionnelles sont autant de domaines qui peuvent être pris en considération.

La Municipalité a décidé de remettre le Prix du mérite 2019 à Amélie Parolini. Née le 12 juillet 1995, cette lauréate s'illustre depuis plusieurs années dans le ski de fond. En 2019, elle termine notamment première aux cham-

pionnats suisses universitaires et ainsi qu'aux championnats romands en style classique.

Amélie est aussi engagée dans la formation des jeunes et des futurs moniteurs, et a participé à l'organisation des JOJ 2020. Elle a décroché son Master en Sciences du sport à l'Université de Lausanne et occupe actuellement un poste de physiologiste chez Motion-Lab, au Mont.

Par son travail et ses succès, elle véhicule une très belle image de notre Commune. Félicitations à Amélie !

Service de la jeunesse et des loisirs



<http://fc-lemont.ch>





Maxime Nicollier.

FSG Le Mont-sur-Lausanne

La relève est bien là

Ils sont les futurs moniteurs. Ils sont sportifs, sympas et motivés. Ils sont la relève de demain. Aux 4 Coins du Mont vous présente aujourd'hui Fabienne Baud, Maxime Nicollier et Colin Mottier.

Quelques souvenirs des débuts

Nous leur avons demandé comment ils étaient entrés dans la société de gym du Mont.

Fabienne Baud explique que c'est quasi héréditaire: comme sa grande sœur et son frère aîné, elle fut initiée à la gym à peine âgée de 2 ou 3 ans. Elle ajoute que sa mère participait au groupe « Parents-Enfants ». Une vocation précoce s'imposa alors rapidement.

Quant à Maxime Nicollier, il a commencé très jeune en participant également au groupe de gym « Parents-Enfants ». « Mes parents, ajoute-t-il avec un petit regard complice, pensaient que c'était un bon moyen de se retrouver avec leur enfant et que c'était, de surcroît, une bonne manière de me faire découvrir les bienfaits de la gym. »

Pour Colin Mottier, c'est différent, mais tout aussi simple: « Je me suis simplement inscrit au cours de gym ! »

Commencer, évoluer et progresser

L'existence de plusieurs groupes au sein de la société de gym permet aux gymnastes d'évoluer selon leurs désirs et selon le développement de leurs capacités.

Fabienne raconte avoir fréquenté le groupe Parents-Enfants d'abord, avant de rejoindre celui de « Enfantsines ». Elle a, par la suite, intégré deux autres groupes: « Jeunesse Filles 7-10 ans » et la « Gym Test » (anciennement « Gym individuelle »).

Elle a ensuite évolué dans le groupe « Jeunesse Filles 10-12 ans » tout en poursuivant la Gym Test. « Tous ces groupes m'ont beaucoup apporté, raconte-t-elle, j'y ai fait de merveilleuses rencontres et j'en garde beaucoup de bons souvenirs avec tous les moniteurs et monitrices que j'ai pu croiser. »

Maxime, lui, après la gym « Parents-Enfants », a intégré le groupe des « Garçons 7-10 ans », puis, l'âge venu, celui des « 11-16 ans ».

Quant à Colin, après avoir commencé avec le groupe « Garçons 7-10 ans », il a suivi chez les 11-16 ans. La volonté était là.

Devenir moniteur ?

Tout cela est bien, mais entre la fréquentation d'une société de gym et la décision d'en devenir un moniteur, il y a un pas. Nous leur avons demandé ce qui les poussés à le franchir.

Maxime nous explique avoir accepté d'être aide-moniteur d'abord avant d'être tout récemment nommé, moniteur du « Groupe 11-16 ans », à l'occasion de l'Assemblée générale de la FSG Le Mont. « Ma principale motivation est de pouvoir leur montrer, de participer aux exercices et, finalement, d'accompagner les gymnastes dans leurs progrès. »

Colin raconte: « J'ai été nommé moniteur cette année aussi dans le cadre de l'Assemblée générale pour le groupe 11- 16 ans dans lequel j'ai passé plus de sept ans comme gymnaste. L'ambiance y est bonne, notamment avec Corentin et Vincent, toujours motivés et souriants. J'aime retrouver cette ambiance et mes amis. »

Fabienne est monitrice dans le groupe « Gym Test pour les Jeunesses ». Après quelques animations de groupes, elle a aimé cette activité qui consiste à motiver, expliquer, corriger et faire progresser. Ce groupe est varié et composé de gymnastes de tout âge. « L'ambiance y est très agréable. Nous travaillons beaucoup, mais nous nous amusons énormément aussi. Avec ma sœur, je suis aussi monitrice du groupe « Jeunesse Filles 10-12 ans ». Ce sont deux groupes bien différents, mais aussi motivants l'un que l'autre. »

Libérer du temps pour remplir ses engagements

Fabienne est étudiante à Lausanne. « La préparation des cours dépend de ce que nous voulons faire et exercer pour la leçon du jour. Souvent, nous nous répartissons les tâches, soit l'échauffement, le cours et la remise au calme. Avec l'habitude, le temps pour préparer mes leçons est de l'ordre du 15 minutes. »

Colin suit sa troisième année d'apprentissage à l'ETML, dans la section automatique, et ne passe pas trop de temps à la préparation des leçons, « du moins pas encore », ajoute-t-il en souriant.

Maxime est dans sa dernière année de gymnase. Concernant la préparation des cours, ce sont encore ses « formateurs » qui s'en occupent. « De ce fait, je n'ai donc pas encore de leçons à préparer. »

Et la formation ?

Fabienne apprécie les cours dispensés par Jeunesse et sport (J+S). « Ces cours sont régulièrement planifiés et je suis motivée à être formée, car c'est un vrai avantage pour le futur. Ils sont entièrement pris en charge par la société ». Il est vrai que les coaches de la société incitent ces jeunes à suivre régulièrement ces cours. Ils acquièrent les connaissances utiles et seront ensuite certifiés.

« Ce qui m'a motivé à suivre les cours, explique Colin, c'est qu'avec Maxime et Alex, on compte prendre la relève du groupe de gym 11-16 ans, quand Corentin et Vincent seront prêts à nous transférer leur groupe ! »

Maxime n'a pas encore suivi de cours J+S, mais seulement le cours d'introduction « Jump'in ». Il se réjouit d'effectuer sa formation dans le courant 2020. Il apprécie que le fait d'être reconnu par la Confédération en tant que moniteur lui permette de prendre en charge un groupe de jeunes, et de s'occuper de chacun de leur parcours en gymnastique. Il considère que la pratique du sport en général permet d'être plus à l'aise dans la vie quotidienne et amène, d'autre part, une certaine satisfaction personnelle.

Laurence Rueff

Le temps qu'il a fait...

Au risque de me répéter, l'hiver a été caniculaire. La moyenne des mois de décembre, janvier et février se monte à 4,4°C, soit plus de 2°C plus élevé que la moyenne des dix dernières années.

La journée du 23 janvier a vu le thermomètre descendre à -3,1°C et, le 23 février, la température est montée à 16,6°C. Seuls quatre jours de neige ont agrémenté cet hiver 2020 et luges et skis sont restés bien sagement rangés dans les garages.

Le vent du sud, tempétueux, 59 km/h le 1^{er} mars, a balayé régulièrement notre contrée, apportant de nombreuses averses. Cette journée du 1^{er} mars a d'ailleurs pris une couleur apocalyptique, nous offrant éclairs, coups de tonnerre et chute de grêle.



Vint le printemps. Les douze premiers jours de mars ont été largement arrosés... et, soudain, le silence fut, qui fit dire à certains que les oiseaux chantaient plus fort que d'habitude. C'est que l'être humain n'a pas ou que peu conscience du bruit qu'il génère.

Les dix jours suivants, les premiers de notre vie «chez nous» sous un soleil éclatant et des températures excessives, près de 20°C le 19 mars. Toujours le soleil, mais des températures négatives pour la fin du mois... et le temps qui commence à être long.

Mars et avril, 43 jours sans pluie et un slogan: «Restez chez vous!». 24°C, le 24 avril. De ma fenêtre, j'admire les cerisiers, pommiers et lilas en fleurs. Enfin mai, les saints de glace ont tenu toutes leurs promesses: pluie et un petit 10°C le 12 mai.

Vous pouvez commencer à sortir, mais avec les distances sociales. Une météo quelque peu délirante, science-fiction, à quand l'été? .

Elle survit très bien aux tontes répétées, aux gelées, voire au manteau neigeux. Elle est présente toute au long de l'année, appelée aussi petite marguerite, fleur de Pâques, fleur de tous les mois, vous la connaissez plus communément sous le vocable de pâquerette.

Comestibles, ses feuilles peuvent être consommées crues et ses boutons floraux entrent dans la fabrication des farces pour la focaccia. En infusion, elle est un remède contre la toux, les maux de tête et les insomnies. Elle soulage aussi les démangeaisons.

La culture populaire raconte qu'à l'origine, les pâquerettes étaient totalement blanches. Un petit berger qui ne possédait rien l'offrit au fils de Marie qui baisa la fleur du bout des lèvres. C'est depuis ce jour que le cœur de la fleur est jaune d'or et que le bord est marqué de rose à l'endroit du baiser.

Sa résistance aux tontes répétées a donné lieu à l'expression «au ras des pâquerettes» signifiant «au ras du sol» et, métaphoriquement, «sans intelligence».

Jean-Marie Piemontesi

Numéro 195

- **Parution**
Le 28 septembre.
- **Remise des contributions**
Le 29 août.
- **Adresse**
greffe@lemontsurlausanne.ch

Impressum

Administration
Josika Freymond, 021 651 91 91
greffe@lemontsurlausanne.ch

Municipal responsable
Michel Amaudruz

Accompagnement éditorial
et coordination générale
Delacrétaz & Associés, Lausanne

Maquette et dessins
Atelier UBU, Lausanne

Archives des 4 Coins
Voir sur le site communal

Impression
Hauswirth Imprimeurs, Le Mont



On se retrouve en automne!